

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **138 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ERSCHLOSSEN EMDDOK

MF 4441 348

Sommaire

RMS/mars 1993

	Pages
Armée-société	
Pourquoi nous désarmons-nous nous-mêmes? Cdt C.J.-R. Christen	3
La violence politique en Suisse RMS	8
Prospective	
La Suisse en Europe: quelles menaces? (2) Col Hervé de Weck	14
Armée 95	
L'unité médicale suisse au Sahara occidental Entretien avec le col EMG Henri Monod	21
Dossier «Yougoslavie»	
La Serbie vers une guerre civile? Pierre Maurer	25
Interdiction des vols au-dessus de la Bosnie Ljubomir Matic	28
De l'imprécision à la falsification Jean-Pierre Chamorel	30
Armées étrangères	
Les forces armées hongroises en mutation Col Jean-Jacques Furrer	34
Histoire	
La décision d'augmenter la flotte de guerre dans l'Allemagne impériale (1) Col Pierre Aepli	36
Idée de lecture	
Un dictionnaire de la fortification Lt-col Jean-Jacques Rapin	44
Revue des revues	
Sylvain Curtenaz	46

Pourquoi nous désarmons-nous nous-mêmes?

(Allocution du chef de l'Instruction à Morgarten le 15 novembre 1992)

Lors du 79^e Tir de Morgarten, en 1992, le commandant de corps Jean-Rodolphe Christen, chef de l'Instruction, a prononcé en allemand une allocution qu'il nous a paru intéressant d'offrir à nos lecteurs romands. La traduction n'est pas littérale et quelques passages ont été omis; nous avons tenu à conserver le caractère oral d'une réflexion qui se veut un appel au courage et à une réflexion responsable. (Rédaction)

Permettez-moi de poser d'emblée quelques questions: pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui? Sommes-nous des nostalgiques, des irréductibles du passé, venus nous enorgueillir d'une victoire datant de 677 ans, vingt-sept générations avant nous? S'agit-il d'une manifestation habilement camouflée contre l'EEE, trois semaines avant une décision historique? Je dois répondre à ces questions, également à celle qui nous ramène encore mieux au cœur du débat: que pouvons-nous apprendre de l'événement du 15 novembre 1315?

Morgarten n'est vraisemblablement pas la plus belle victoire de nos ancêtres, mais elle reste la plus importante. Si son issue avait

été différente, nous ne serions pas là aujourd'hui, nous ne serions pas suisses. Etre suisse, cela signifiait à l'origine être comme les Schwyzois, c'est-à-dire avoir le sens de l'Etat, se montrer déterminés et libres. Voilà le sens profond de notre hommage aux vainqueurs de Morgarten, auxquels nous devons jusqu'à notre identité.

Savoir si, aujourd'hui, nous agissons toujours dans l'intérêt de l'Etat, c'est une autre question, mais c'est au moins un objectif que nous devons nous efforcer d'atteindre. On peut douter aussi que nous agissons toujours avec détermination: les années de bien-être et de surabondance nous ont rendus mous et hésitants.

La réalité de ces libertés dont nous sommes si fiers, n'est-ce pas, indépendamment de la votation du 6 décembre, une question pour le moins sibylline? Les Etats de cette Terre devenue de plus en plus petite, qu'il s'agisse des Etats industrialisés, de ceux du tiers ou du quart-monde, sont tous à ce point amalgamés et interdépendants que la liberté, prise dans le sens d'une indépendance étendue, n'existe plus.